

Jazz.lu XXL

Audace, conquête, modernité et volupté

Annie Gaspard

On commence à parler de... phénomène quand on évoque la nouvelle scène jazz luxembourgeoise. En juin dernier, *France Musique* – la station de radio culturelle nationale française référence – se met au parfum du jazz «made in Luxembourg»: «Depuis quelques années, des artistes brillants et complets ont commencé à faire émerger une scène excitante... Tournée vers l'avenir et l'envie d'abolir les frontières, cette nouvelle génération de musiciens talentueux est en train de se révéler au monde entier». Et de mettre en exergue parmi ceux qui ont ouvert la porte «comme le trompettiste Ernie Hammes ou le bassiste-clarinetiste germano-luxembourgeois Michel Pilz» et quelques-uns de ces nouveaux globe-trotteurs comme le batteur prodige Pit Dahm, le pianiste Michel Reis, «LA référence mélodique», adoubi par le saxophoniste américain Joshua Redman, le bassiste Pol Belardi, «le fusionneur de genres hyper-actifs», ou le vibraphoniste Pascal Schumacher, «le grand frère touche-à-tout de cette nouvelle scène».

”
Avec le temps,
on mûrit, on développe
son propre langage,
ses propres idées
et on va de l'avant.

Greg Lamy donne le LA d'automne à un jazz luxembourgeois qui fait de plus en plus tache singulière hors frontières.

Ils oublient le saxophoniste Maxime Bender, le contrebassiste Marc Demuth, les batteurs Jeff Heer, Paul Wiltgen ou Benoît Martiny, la chanteuse Sascha Ley, le trio belgo-luxembourgeois qui monte Dock in Absoluto, ...

Et le Luxembourg est de plus en plus jazz-éffervescent. Le Centre culturel régional Opderschmelz, avec sa programmation éclectique et son festival international «Like a Jazz Machine» n'a-t-il pas fait de Dudelange «la Capitale du jazz du Luxembourg»? Son festival «10th Anniversary Week» (du 1^{er} au 9 décembre) sera l'occasion d'un bilan et la preuve que Danielle Igniti et son équipe ont gagné leur pari de faire de cette scène dudelangeoise un véritable croisement entre grands du jazz international dans des projets originaux et ces jeunes talents jazz du Luxembourg qu'ils peuvent se targuer d'avoir largement contribué à soutenir (concerts, résidences d'artistes ou une commande de projets, organisation de sortie officielle d'albums, ...).

Le jazz s'est aussi glissé dans les grands festivals (Echternach, Wiltz) ou à l'affiche de la Philharmonie tandis que tous les deux ans, le «Luxembourg Jazz Meeting» organisé par music:LX et le CCRN (Centre Abbaye de Neumünster) offre une vitrine de choix pour les jeunes artistes luxembourgeois et que ce même CCRN inaugurerait en janvier un nouveau festival,

«RESET» (direction artistique Pascal Schumacher) qui a l'ambition de «réinitialiser de manière originale tout ce que vous pensiez connaître sur jazz»...

Et le vocabulaire de l'informatique, Greg Lamy, le guitariste américano-luxembourgeois (de parents belges) qui vit entre Luxembourg et Paris, enregistre à Poitiers et a choisi un label belge, en use sur son nouvel album *Press Enter* qui ouvre le bal automnal des sorties d'albums jazz «made in Luxembourg» (Jeff Heer Corporation, Ernie Hammes Group ...). Ouvrir une nouvelle page? «En effet, "presser le bouton" peut signifier une invitation à entrer dans un nouveau chapitre du Greg Lamy Quartet (avec l'Allemand Johannes Müller au sax ténor et les Français Gautier Laurent et Jean-Marc Robin à la basse et à la batterie). Il y a une grande différence entre nos deux derniers albums "I see you" (2009) et "Meeting" (2014), très acoustiques, et celui-ci où je joue avec une guitare électrique qui donne des sons saturés et j'utilise des effets spéciaux. C'est un album plus contemporain et plus personnel je pense. Avec le temps on mûrit, on développe son propre langage, ses propres idées et on va de l'avant!».

Mais plus qu'un album marqué par la modernité assumée des titres *Control Swift, Erase, Exit, Press Enter*, ces neuf nouvelles compositions originales sont avant tout une invitation au voyage entre blues, hard bop et balla-

des avec cette patte d'un artiste qui a sans doute beaucoup hérité de John Scofield mais a un son et une manière de construire ses morceaux bien à lui.

Pas de rupture donc, cet album témoigne simplement d'un artiste dont la carrière est sous-tendue par la curiosité, le plaisir et l'envie. «C'est ce qui me fait avancer. Mais c'est aussi le quartet, créé il y a douze ans, qui a envie de nouvelles aventures. Il y a toujours en arrière-fond cette structure rythmique essentielle qui nous soutient moi et le saxophoniste et qui me laisse la liberté aussi de prendre des risques dans mes envolées solos. Il faut vraiment une harmonie, une complicité et une confiance entre nous pour en arriver là».

Le Greg Lamy quartet revient d'un Tour en Corée du Sud, participe ce 17/11 au très renommé festival parisien «Jazzycolors» (au Centre culturel tchèque) et, d'ici à la fin de l'année, est attendu à Bruxelles, en Italie et à Taiwan. Oui, le jazz.lu a bien changé de taille...

En pratique

- Greg Lamy Quartet. «Press Enter». Igloo Records 2017.
- En concert: Opderschmelz/Dudelange. «10th Anniversary Week 2007-2017», du 1 au 9 décembre. Infos: pderschmelz.lu
- Festival RESET du 11 au 13 janvier - Infos: neimenter.lu



Photo: © Paulo Lobb

«Press Enter». «C'est un album plus contemporain et plus personnel»: «presser le bouton» peut signifier une invitation à entrer dans un nouveau chapitre du Greg Lamy Quartet»